

HAUTEVILLE-LÈS-DIJON ET QUETIGNY

# Son dada à lui, les voitures anciennes qu'il restaure... à 84 ans

Âgé de 84 ans, le dynamique doyen du Club de voitures d'époque et de collection, à Hauteville-lès-Dijon, sera prochainement honoré par l'association. L'occasion de dresser le portrait d'un homme passionné qui met toujours les mains dans le cambouis.

Originaire de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis) et Bourguignon d'adoption depuis 1963, Claude Decobecq, 84 ans, est le doyen du CVEC (Club de voitures d'époque et de collection). Cet ancien ingénieur du CEA Valduc nous reçoit dans son sympathique bric-à-brac, au sous-sol de son pavillon de Quetigny, où il restaure ses deux véhicules de collection, dont une Peugeot 301 D de 1935, en compagnie d'un ami mécanicien.

« J'ai adhéré au club par un concours de circonstances », se souvient l'octogénaire. « À l'époque, je roulais en Bentley et, sur la place Centrale de Quetigny, alors en terre battue, je tombe par hasard sur Lionel Suchet qui avait exactement le même modèle que moi ! Il m'a fait part de son intention de créer un club de voitures anciennes, et j'ai tout de suite adhéré, très enthousiaste. » Cette rencontre fortuite scelle pour trois décennies le destin du passionné de mécanique qui n'a jamais quitté l'association depuis sa fondation en 1990 (*lire par ailleurs*).

## Jusqu'à douze voitures anciennes en même temps

Claude Decobecq assure avoir restauré une quinzaine de voitures, qu'il achète essentiellement par connaissances. D'ailleurs, son premier bijou – une Peugeot Torpedo de 1925



Claude Decobecq et sa Peugeot 301 D de 1935, en cours de restauration. Photo LBP/M. J.

“ Je suis presque aussi vieux qu'elle [sa Peugeot 301 D de 1935]. ”  
Claude Decobecq

## Le club entretient le patrimoine automobile

Dimanche 30 janvier, le Club de voitures d'époque et de collection tiendra son assemblée générale annuelle au restaurant *Le Pavillon Bacchus* à Ahuy. Créé le 30 octobre 1990 à Quetigny, le club réunit quarante-deux adhérents et une centaine de véhicules. « C'est un club multimarques affilié à la Fédération française de véhicules d'époque », lance Jean-Jacques Collin, actuel président, Hautevillois âgé de 66 ans et retraité de la fonction

publique. L'association est financée par les cotisations des membres qui bricolent à domicile. Le plus ancien véhicule est de 1935 et le plus récent, une Fiat 124 Spider, est de 2019. Seul club sollicité par le conseil départemental pour la célébration des quatre-vingts ans de la route des vins en 2017, il participe régulièrement à l'opération caritative Rêves d'enfants malades au circuit de Dijon-Prenois.

–, il l'a acquis lorsqu'il avait une trentaine d'années auprès d'un collègue de Valduc. Il se souvient : « À l'époque, j'étais en appartement et je n'avais pas de garage. J'ai donc récupéré le moteur, que j'ai stocké

dans mon logement, et j'ai demandé à ma femme de m'aider à remonter les soupapes. »

Le Quetignois met aujourd'hui encore les mains dans le cambouis pour faire revivre ses belles à quatre roues. Ayant

retapé jusqu'à douze voitures anciennes en même temps, il a une préférence pour les cabriolets et les vieilles américaines au confort de conduite bien en avance sur leur temps grâce à une technologie de pointe. Ce-

la ne l'empêchait pas d'aller tourner au circuit de Dijon-Prenois pour tester chaque nouveau modèle de BMW. Toutefois, la « reine de la route » demeure pour lui la Citroën 15-Six. « J'en possédais une de première main, mais j'ai dû la vendre sous la pression de mon épouse. Avec l'argent, nous avons fait un voyage au Sénégal », s'amuse-t-il.

Claude Decobecq, qui ne possède plus que les deux voitures qu'il restaure, transmet sa passion et ses connaissances aux jeunes adhérents du club lors des rencontres organisées plusieurs fois par an à la Maison des associations de Dijon.

Manuel JOANNES (CLP)

TALANT

## Super U des Arandes : la création d'un drive de nouveau autorisée

Le 18 juin 2021, la commission départementale d'aménagement commercial de Côte-d'Or (CDAC) émettait un avis favorable au projet de création d'un drive d'environ 210 mètres carrés constitué de trois pistes de ravitaillement et adossé au Super U des Arandes, situé 33, rue des Arandes à Talant. Mais un rebondissement se produisit le 10 novembre : la Cnac (Commission nationale d'aménagement commercial) annulait cet avis favorable.

### Annulé faute de permis

Dans sa décision, la Cnac y exposait ses motifs. Une demande de permis de construire valant autorisation d'exploitation commerciale (PC/AEC) avait été déposée par le porteur du projet, le 30 avril, à la mairie de Talant. Le 4 mai,



Le Super U des Arandes projette la création d'un drive d'environ 210 mètres carrés avec trois pistes de ravitaillement. Photo LBP/S. T.

la Ville refusait cette demande pour des motifs liés à la régularité du permis de construire en tant qu'autorisation de construire et non d'AEC. Le 17 mai, le porteur du projet déposait une demande d'AEC auprès de la commission départementale d'aménagement commercial de Côte-d'Or, mais sans redéposer de nouvelle demande de PC/AEC. En l'absence de permis de construire, la Commission nationale d'aménagement commercial a considéré que la demande était ainsi privée de base légale.

Depuis, les différentes pièces semblent avoir été fournies. Lors de sa séance du 20 janvier, la CDAC a rendu un nouvel avis favorable au projet de création d'un drive à l'enseigne Super U des Arandes.

Stéphane TRANNOY (CLP)